



Montpellier, le 9 avril 2024,

Communiqué du conseil d'administration de CapMissio

Suite à l'annonce, par Mgr Turini, de la fermeture de l'école

Le mercredi 14 février, nous avons été informés que Monseigneur Turini, Archevêque de Montpellier depuis deux ans, avait lancé une visite canonique à la suite d'un signalement concernant l'organisation et la gouvernance de CapMissio.

Il est regrettable que les membres du Conseil d'Administration, organe de direction et de gouvernance de l'association, n'aient pas été auditionnés par les visiteurs, ce qui aurait permis de faire valoir une autre vision et probablement d'apporter plus de nuances dans les conclusions du rapport de la visite.

Depuis l'ouverture en interne de débats concernant l'avenir proche de l'école et la passation de pouvoirs du Père René-Luc prévue l'année prochaine, des différences de points de vue ont mené le couple qui s'occupait de l'école à une vive opposition au Père René Luc.

Une visite canonique a été conduite sur trois jours par Mgr Jean-Pierre Batut, Evêque auxiliaire de Toulouse, assisté de Mme Marie Dominique Corthier ancienne directrice du centre spirituel Jésuite Coteaux Païs à Toulouse. Il ressort de cette visite des témoignages anonymes et peu de place ne semble avoir été accordée à la défense du Père René-Luc et de l'association CapMissio. A l'issue de cette visite, le diocèse a annoncé vouloir fermer l'école et renvoyer le Père René-Luc, alors même qu'aucun fait grave concernant ce dernier n'a pu être avancé ni en privé, ni en public.

Il nous semble qu'il y avait d'autres solutions moins radicales et qu'il n'y avait pas d'urgence, à deux mois de la fin de l'année, à fermer l'école et à renvoyer le Père René-Luc sans autre forme de procès comme s'il y avait un danger pour les jeunes de la promotion en cours.

Il y avait certainement d'autres moyens de régulation et de traitement des dysfonctionnements qui n'ont pas été employés ou favorisés par l'autorité ecclésiastique, ce que l'on ne peut que regretter dans cette triste affaire où se mêlent également des rancœurs de différentes personnes.

Il y a, selon nous, une disproportion manifeste entre les dysfonctionnements soulevés, dont le Père René-Luc avait conscience, et les décisions radicales prises : un coup fatal est porté à une œuvre, certes imparfaite, mais utile et qui méritait des autorités ecclésiastiques un accompagnement plutôt qu'une fermeture immédiate. Nous avons déjà mis en place plusieurs mesures d'amélioration au fil des ans : un coach Talenthéo intervenait pour le fonctionnement de l'équipe des salariés, les jeunes avaient une psychologue à la disposition des capmissionnaires, chaque jeune avait une famille relais référente... Il y avait sans doute bien d'autres ajustements à opérer, comme dans toute institution éducative de jeunes. Le rapport est d'ailleurs très clair sur le fond de l'affaire et mentionne : « *les jeunes équilibrés et solides ont bien vécu l'école et sa sortie ; des jeunes déjà fragiles, l'ont vécu douloureusement* ». Même si ces derniers sont minoritaires, cette souffrance exprimée doit être prise en considération et mérite un véritable accompagnement de la part du diocèse. Le Père René-Luc et nous-mêmes sommes désolés que certains jeunes aient pu être blessés, notamment par la forte personnalité du Père René-Luc, un peu trop dynamique pour certains et, parfois, un peu bourru : mais nous pouvons aussi attester qu'il sait se remettre en question et opérer des changements quand cela lui est demandé.

Le Père René-Luc est vraiment effondré de savoir que des jeunes ont pu être blessés à ce point, et il leur a demandé pardon publiquement lors de la présentation des conclusions du rapport le mercredi 3 avril à la villa diocésaine.

S'agissant du contraste dont parle Mgr Turini dans son communiqué officiel entre les expériences des jeunes vécues à CapMissio, de très nombreux anciens capmissionnaires, plusieurs dizaines, nous ont fait savoir qu'ils déploraient de ne pas avoir été auditionnés pour dire à quel point CapMissio avait transformé positivement leur vie. Ces jeunes ont également été bouleversés par les conclusions de la visite canonique et ont souligné la disproportion manifeste entre les dysfonctionnements soulevés et les solutions qui auraient pu être mises en place pour permettre à l'œuvre de continuer de grandir et de porter du fruit.

Le renvoi, publiquement et sans autre forme de procès, du Père René-Luc l'atteint profondément dans sa personne et son ministère.

Nous ne minimisons pas la souffrance des jeunes qui se sont plaints, et nous sommes reconnaissants à Mgr Turini de les avoir pris en considération avec sérieux.

Nous regrettons cependant la cessation d'une œuvre qui a porté et porte encore du fruit, comme en témoignent de nombreux jeunes capmissionnaires. Beaucoup d'entre eux sont d'ailleurs aujourd'hui engagés pour l'Eglise dans leurs réalités respectives. A la demande de Mgr Turini, CapMissio sera donc fermée et après une année de jachère, l'archevêque de Montpellier a annoncé vouloir lancer une nouvelle école d'évangélisation en suivant l'intuition source de CapMissio...

Nous sommes très affligés par ce qu'endurent les dix jeunes de la promotion en cours ; nous voulons leur manifester ici tout notre soutien et nous remercions Mgr Turini de mettre tout en œuvre pour permettre à ceux d'entre eux qui le souhaitent de finir leur année sous sa responsabilité.

Nous tenons à remercier du fond du cœur tous ceux qui ont soutenu CapMissio tout au long de ces neuf années, en particulier les donateurs, les intervenants, les familles relais, les bénévoles engagés et les paroissiens de St Bernadette. Nous remercions les jeunes missionnaires qui ont eu l'audace de donner un an de leur vie pour servir l'Eglise et se former à la mission. Nous remercions enfin tous ceux qui ont fait confiance à CapMissio en ouvrant leurs portes aux jeunes pour des missions : les prêtres, religieux et consacrés, les directeurs d'établissements et d'associations, et les laïcs en mission du diocèse de Montpellier.

Nous restons en union de prière avec les jeunes qui ont été blessés et avec toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à notre belle aventure missionnaire. Nous sommes sûrs que les fruits de CapMissio continueront de grandir à travers vous. Que la paix de Jésus descende dans tous les cœurs.

Les membres du Conseil d'Administration

Contact presse : bdoyer@hotmail.fr // 06 19 55 20 72

L'école d'évangélisation CapMissio, fondée en 2015 à Montpellier par le Père René-Luc et Mgr Carré, archevêque de Montpellier de 2010 à 2022 a pour but d'accueillir une dizaine de jeunes de 18 à 25 ans, qui prennent une année de césure pour se former à la mission. Ils forment une petite communauté pour un an, avec une vie de prière, une formation donnée par de multiples intervenants du diocèse : laïcs, prêtres, religieux. Ils font des missions dans le diocèse auprès des plus démunis mais surtout auprès des autres jeunes.

En 2024, l'école en est à sa 9ème promotion et a déjà accueilli 87 jeunes missionnaires